

Qu'est-ce ? Inconnu.

Or, mise en demeure de se prononcer sur un inconnu qui manifeste sa présence, la raison ne peut admettre qu'il soit absent. *X* n'est pas zéro. Cet *X*, c'est Dieu, pour lui donner le nom consacré. Donnez-lui le nom que vous voudrez, vous ne changerez pas la question en changeant le dictionnaire.

Maintenant, ce Dieu inaccessible, même à la pensée, sur lequel personne ne peut mettre la main, et dont il était défendu jadis de parler hors des temples, ce Dieu-là qui échappe nécessairement au sacerdoce, est pour lui comme s'il n'existait pas ; et l'on peut s'expliquer facilement ce mot de Dupanloup, monstrueux au premier abord :

*Le déisme qui est une des formes de l'athéisme.*

L'évêque d'Orléans, qui était de force à se rendre compte, aurait très probablement mieux rendu sa pensée en disant ! *la pire des formes*. Quoi de pire pour qui représente Dieu sur la terre qu'un Dieu qui n'a pas de représentant, qui ne peut pas en avoir ?

Retournez le mot : *l'athéisme qui est une des formes du déisme.*

Il sera tout aussi juste, même avec sa variante de tout à l'heure, dans bien des cas.

Que penser d'un athée, se faisant gloire de l'être, sur lequel le mot Dieu fait l'effet du rouge sur un taureau, et qui le bifferait, si on le laissait faire, jusque dans les Fables de Lafontaine ? Je prends un penseur sérieux dans ses colères, car si par hasard il paraît pour la galerie, insoucieux au fond de la question, il ne compterait pas, philosophiquement parlant.

Il ne se peut pas que cet athée convaincu soit dans l'ignorance complète des conditions d'existence de l'univers qu'il a devant lui, ni qu'il n'ait jamais arrêté son esprit sur le problème qu'elles lui posent. Il faut croire que ce problème est pour lui d'une importance capitale puisqu'il s'irrite à ce point de la solution qui n'est pas la sienne. Si l'emploi du mot Dieu l'exaspère, c'est qu'apparemment il en a un autre auquel il tient beaucoup, ou bien qu'il rejette tous les mots comme insuffisants, indignes d'exprimer une idée trop haute pour la parole humaine. En cela il aurait raison, si l'homme aux prises avec une idée pouvait se passer d'un mot correspondant avec cette idée.

De là au droit de se dire athée il y a loin.

Alignez quatre aiguilles de boussole, et placez-les devant un aimant contenu dans une boîte bien fermée. Immédiatement elles vont braquer sur lui une de leurs pointes.

L'une dit : Ce qu'il y a là dedans est rond : je le sais ; il me l'a révélé.

Une autre dit : Ce qu'il y a là-dedans est carré : je le sais ; il me l'a révélé.